

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **70 (1982)**

Heft [12]

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SOMMAIRE

Décembre 1982

VIE QUOTIDIENNE 4

EN SUISSE 5

SOCIÉTÉ

Aaah l'amour...
Le mariage au quotidien 6-7

ÉDUCATION

Pan pan tu es mort !
Les jouets guerriers 8-9

DOSSIER

Féminisme : où en sommes-nous aujourd'hui 10-14

LECTRICE

Questionnaire 15-16

CONTE POUR ENFANTS

Les 7 Madames Barbe-Bleue et leur époux 17

ASF

Voyage en Chine 18-19

D'UN CANTON A L'AUTRE

20-21

LIVRES

Histoires de femmes et femmes de l'histoire 22-23

MUSICIENNES

Véronique Carrot 24

Editorial

Quand l'exception combat la règle

L'actualité du mois d'octobre lui a fait la part belle : à une longueur de la fin du rallye de Côte d'Ivoire, la française Michèle Mouton a manqué de justesse le titre de première femme championne du monde des pilotes. Quelle que soit l'opinion de chacune sur les vrombissements de moteur dans la virginité des forêts africaines, la beauté de l'exploit demeure. Cruauté du sort — cynisme de la renommée — la jeune pilote a appris de surcroît pendant la course le décès de son père... drame tout personnel qui est venu comme s'ajouter à l'exemplarité de son courage.

Une question m'est venue fréquemment en tête lorsque, de la presse du matin aux journaux télévisés du soir, on ne manquait pas de lui consacrer plusieurs dizaines de lignes ou de minutes d'image. Était-ce parce qu'il s'agissait d'une femme qu'on parlait tant de ses exploits ? Pas fanatique du tout, à l'ordinaire, des rallyes automobiles et autres courses de vitesse, je n'avais malheureusement guère de point de comparaison pour estimer la portée de sa célébrité. Cette question est donc restée sans réponse... il est clair qu'en profondeur, elle en cachait une autre.

Depuis longtemps les féministes se querellent — gentiment — sur l'utilité de mettre en avant les femmes « exceptionnelles » : celles qui ont mené une grande carrière, celles qui exercent des métiers réservés jusque-là aux hommes, celles qui prennent des responsabilités politiques, celles qui reçoivent des prix littéraires ou remportent des victoires sportives. Les monter en épingle ou non pose aux féministes, il est vrai, un choix d'ordre théorique. « Ces femmes exceptionnelles prouvent de quoi nous sommes capables ! » disent les unes : il faut donc en parler. « En faire un plat est l'erreur suprême ! » rétorquent aussitôt les autres : « où va-t-on si les féministes elles-mêmes s'étonnent de rencontrer des femmes aussi capables que les hommes ! » Pour compliquer encore le débat, un autre critère vient s'ajouter au mérite

qu'ont ces femmes aux yeux des féministes : car féministes, précisément, elles ne le sont pas toujours, s'en croyant souvent dispensées par leur propre réussite...

Peut-être n'y a-t-il à ce dilemme que des réponses de Normand : tout dépend des cas, des domaines, des époques. A voir par exemple les aventures de librairies, les femmes qui publient aujourd'hui ne sont plus l'exception. Si l'on pense aux grands noms de la première moitié du siècle (tâchez de citer quatre femmes, comme ça, à brûle-pourpoint !) on voit bien le chemin parcouru en ce domaine. Dans d'autres en revanche, en haute politique par exemple, ou plus encore en haute finance ou haute administration, c'est encore le désert ou presque pour le sexe féminin. Les femmes qui y entrent, féministes ou non, sont encore l'exception parmi les exceptions.

Revenons alors à nos moutons — à Michèle, de son petit nom. Il est vrai que dans l'idéal, en théorie pure et dure, personne ne devrait s'étonner de rencontrer chez une femme des qualités telles que le goût du risque, la ténacité acharnée... et l'adresse au volant. Mais on n'en est pas là. Il est certain qu'à la moindre bavure — en plein embouteillage un jour de pluie — il y a toujours un conducteur derrière vous pour jurer contre les femmes au volant. Or il est aussi probable que ce même conducteur ait vu le soir même à la télévision Michèle Mouton raconter l'exploit de sa journée... et qu'un doute l'ait gagné, insidieusement, sournoisement, sur l'irréductible atavisme qui pèse sur l'engance des conductrices. Plus il y a d'exceptions, moins elles sont exceptionnelles : on ne prêche jamais mieux que par l'exemple. Ainsi les exploits féminins, petits et grands, s'ils ne font avancer ni la cause (en théorie) ni les droits (en pratique), font reculer à coup sûr, petits pas par petits pas, la misogynie latente qui court encore les rues.

Corinne Chaponnière



A toutes et à tous, l'équipe de FS souhaite un joyeux Noël et une bonne année ... et vous donne rendez-vous en janvier !